# LA POSITION SYSTÉMATIQUE DE « LEUCOCYPHONISCUS GIBBOSUS » CARL, 1908

(Isopoda terrestria; Haplophthalminae)

Par A. VANDEL

Si la connaissance de la faune isopodique de l'Europe occidentale est aujourd'hui relativement avancée, il n'en subsiste pas moins des incertitudes relatives à des espèces rares ou extrêmement localisées.

A l'occasion d'une thèse consacrée à la faune cavernicole de la Suisse. M. Pierre Strinati m'a demandé de revoir le statut systématique de « Leucocyphoniscus gibbosus » Carl 1908. Pour résoudre le problème, il convenait de revoir les « typcs » de l'espèce. Ceux-ci sont conservés au Musée d'Histoire Naturelle de Genève. Ils m'ont été prêtés par M. Villy Aellen que je remercie de son obligeance.

### Données bibliographiques.

En 1906, J. Carl signale sous le nom de *Pleurocyphoniscus* sp. une femelle trouvé dans la Grotte « Tre Buchi » qui s'ouvre sur le Monte Generoso (Tessin). Deux ans plus tard, dans le grand ouvrage qu'il a consacré aux Isopodes de la Suisse (Carl, 1908), l'auteur, disposant d'un matériel plus abondant, provenant de la Grotta del Tanone, proche de la Grotte « Tre Buchi », donne une description plus complète de cette forme, accompagnée de sept figures. Il dénomme alors cette espèce : *Leucocyphoniscus gibbosus* n. sp.

Depuis lors, rien d'original n'a été écrit sur cette espèce. Le travail de Carl publié en 1911 n'est qu'un résumé de son mémoire de 1908. Verhoeff (1936, p. 94) estime que gibbosus ne rentre dans aucun des genres reconnus à l'époque. Strouhal (1940, p. 19) et Arcangeli (1948, p. 21) se rallient à l'opinion de Verhoeff.

Conclusions que l'on peut tirer de l'examen des types.

L'étude des types de « Leucocyphoniscus gibbosus » conservés au Musée d'Histoire Naturelle de Genève permet de formuler les deux conclusions suivantes :

1) Il est bien certain que gibbosus n'appartient pas au genre Leuco-cyphoniscus. Ce genre correspond, quant à la forme du corps, à un type primitif, aplati, à tubercules peu saillants. Or, gibbosus possède un corps très fortement bombé, et élevé dans sa région médiane; les tubercules dorsaux sont fortement saillants.

Au temps où Carl décrivait cette espèce, la systématique des Haplophthalminae était encore dans un état infantile, et l'attribution de gibbosus à Leucocyphoniscus était excusable.

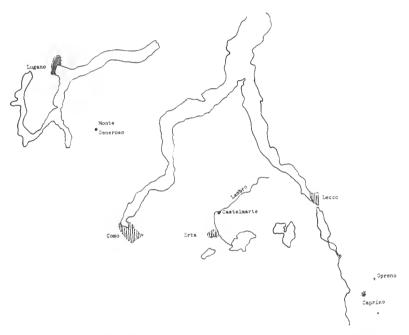


Fig. 1. — Carte des stations dans lesquelles ont été récoltés les représentants du sous-genre Cypholambrana. Les hachures correspondent aux principales villes de la carte.

Il convient donc de rechercher à quel genre d'Haplophthalminae, gibbosus doit être rattaché.

2) Verhoeff (1938, p. 320) a créé un nouveau sous-genre d'Haplophthalminae, auquel il a donné le nom de Cypholambrana, ainsi nommé parce qu'il le considère comme un sous-genre de Cyphoniscellus. Or, Strouhal (1940, p. 15) et Arcangeli (1948, p. 19) ont fait remarquer— et, leur opinion est parfaitement justifiée— que Cypholambrana se rattache à Calconiscellus, et, non à Cyphoniscellus. Ils considèrent que Cypholambrana est un sous-genre de Calconiscellus. Ainsi le genre Calconiscellus comprend deux sous-genres: Calconiscellus, à répartition orientale; et, Cypholambrana à répartition occidentale.

Il est incontestable que, par tous ses caractères, gibbosus appartient

au sous-genre Cypholambrana. En conséquence le nom correct qui doit être attribué à l'espèce qui fait l'objet de cette note est :

Calconiscellus (Cypholambrana) gibbosus (Carl 1908).

# Les espèces du sous-genre Cypholambrana.

En l'état actuel de nos connaissances, le sous-genre Cypholambrana comprend trois espèces :

- 1) gibbosus (Carl), qui fait l'objet de cette note;
- 2) castelmartius, espèce décrite par Verhoeff (1938, p. 320) et trouvée par lui sur le flanc nord d'une montagne calcaire, près de Castelmarte, dans la vallée du Lambro, au-dessus d'Erba (fig. 1).

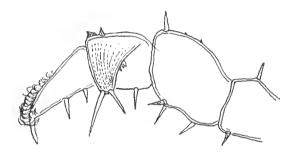


Fig. 2. - Calconiscellus (Cypholambrana) gibbosus. - Septième péréiopode mâle.

3) malanchinii décrite par Arcangeli (1948, p. 19), et provenant de la Grotta del Colle di Foppa, à Caprino, dans la province de Bergame (fig. 1). Deux exemplaires de la même espèce ont été recueillis par L. Malanchini et R. Salvi, dans la Büs del Büter, à Opreno, au-dessus de Caprino (fig. 1). Ces deux exemplaires m'ont été communiqués par le Prof. Pavan, que je remercie de son obligeance.

# Comparaison des trois espèces de Cypholambrana.

La description de *C. gibbosus*, donnée par Carl (1908) est fort exacte. Il paraît inutile de la reprendre. Qu'il suffise de figurer le septième péréiopode mâle (fig. 2), le dessin donné par Carl étant trop petit.

C. castelmartius n'est connu que par la description qu'en donne Verhoeff (1938, p. 320). A la lecture du texte de Verhoeff, et à l'examen de ses figures, il apparaît difficile de distinguer castelmartius de gibbosus. L'examen des types de castelmartius permettra seul de séparer castelmartius de gibbosus, ou au contraire de les réunir.

Quant à malanchinii, il est également fort voisin des deux espèces précédentes. La comparaison des exemplaires de malanchinii et de gibbosus ne m'a révélé qu'une seule différence : les côtes dorsales des premiers péréionites sont plus allongées chez malanchinii, plus courtes chez gibbosus. Cette différence se trouve peut-être en relation avec la taille de l'exemplaire de malanchinii que j'ai examiné, taille égale à 4 mm, alors que le plus grand exemplaire de gibbosus que j'ai observé, ne dépasse pas 3,5 mm.

Quoiqu'il en soit, il paraît difficile, en l'état actuel de nos connaissances, de distinguer ces trois formes par des caractères significatifs. Elles sont certainement très proches les unes des autres. Elles ne répondent peut-être qu'à une seule espèce tendant à engendrer des formes locales.

Post-scriptum. — Le 14 novembre 1964, MM. V. Aellen, Ch. Roth et P. Strinati ont récolté dans la Grotta del Tanone, sur le Monte Generoso, — grotte déjà explorée par J. Carl, et d'où provient le « type » de l'espèce — trois exemplaires de Cypholambrana gibbosus, en compagnie d'un autre Trichoniscide : Androniscus subterraneus Carl.

### BIBLIOGRAPHIE

- ARCANGELI (A.), 1948. Due specie nuove di Triconiscidi della sottofamiglia Haplophthalminae: Calconiscellus (Cypholambrana) Malanchinii Arc. e Leucocyphoniscus Torrii Arc. (Crostacei Isopodi terrestri). Boll. Ist. Mus. Zool. Univ. Torino, 1, nº 3, pp. 19-21, Tav. I-IV.
- CARL (J.), 1906. Beitrag zur Höhlenfauna der Insubrischen Region. Rev. suisse. Zool., 14, pp. 601-615, pl. 20.
- 1908. Monographie der schweizerischen Isopoden. Neue Denkschrift. Schweiz. Naturf. Gesell., 42, pp. 107-242, pl. I-VI.
- 1911. Isopodes. Catalogue des Invertébrés de la Suisse. Fascicule 4. Genève, 68 p., 64 fig.
- Strouhal (H.), 1940. Moserius percoi nov. gen., nov. spec., eine neue Höhlen-Höckerassel, nebst einer Übersicht über die Haplophthalminen. Zool. Anz., 129, pp. 13-20, 2 fig.
- Verhoeff (K. W.), 1936. Studien über Isopoda terrestria. 51. Isopoden-Aufsatz. Mitteil. Zool. Museum. Berlin, 21, pp. 79-163, 70 fig.
- 1938. Morphologisch-geographisch-ökologischer Beitrag zur Kenntnis der Isopoda terrestria von Oberwallis und Insubrien. — 53. Isopoden-Aufsatz. — Archiv f. Naturgeschichte. N.F., 7, pp. 317-361, 17 fig.